

Objet d'étude : Justice des dieux / justice des hommes

Sénèque donne une leçon de stoïcisme à son disciple Lucilius.

[2] Mais rien ne fait autant de tort à la morale que de traîner dans les spectacles¹ : les vices alors s'insinuent plus facilement sous le couvert du plaisir. [3] Veux-tu toute ma pensée ? Je m'en reviens plus cupide, plus ambitieux, plus voluptueux, que dis-je ? plus cruel, moins humain, pour être allé parmi les hommes. Le hasard m'a fait tomber en 5 plein spectacle de midi² ; je m'attendais à des jeux, des plaisanteries, quelque divertissement où l'œil des hommes pût se reposer de la vue du sang humain. C'est le contraire. Les précédents combats étaient, en comparaison, œuvre de pitié ; maintenant, finie la bagatelle, ce sont des assassinats purs et simples. Ils n'ont rien pour se protéger ; toute leur personne est exposée aux coups et jamais ils ne frappent en vain. [4] La 10 plupart des gens préfèrent cela aux paires ordinaires de gladiateurs et aux favoris. Et la préférence se comprend. Ici, pas de casque, pas de bouclier pour arrêter le fer. A quoi bon des protections ? des passes techniques ? Tout cela ne fait que retarder la mort. Le matin, on expose des hommes aux lions et aux ours, à midi on les expose à leurs spectateurs. Les tueurs sont exposés à ceux qui les tueront par ordre de la foule, et l'on 15 garde le vainqueur pour un nouveau meurtre ; l'issue pour les combattants, c'est la mort. Le fer et le feu font le travail. [5] Voilà ce qui se fait pour occuper l'arène. « Mais après tout, un tel est un brigand, il a tué un homme. » Et alors ? Parce qu'il a tué, il a mérité de subir ce châtiment ; mais toi, malheureux, qu'as-tu fait pour mériter un pareil spectacle ? « Tue, frappe, brûle ! Pourquoi est-il si lâche à courir s'embrocher ? Pourquoi tue-t-il 20 avec aussi peu de hardiesse ? Pourquoi met-il tant de mauvaise grâce à mourir ? Qu'il retourne aux blessures à coups de fouet, que leurs coups réciproques s'abattent sur leurs poitrines nues et offertes ! » Entracte. « En attendant, qu'on égorgé des hommes, pour qu'on ne chôme pas ! » Ah ! Ne pouvez-vous comprendre que l'exemple du mal retombe sur ceux qui le donnent ? Rendez grâce aux dieux immortels de ce que celui à 25 vous enseignez la cruauté soit incapable de profiter de vos leçons.

1 Sénèque fait allusion ici aux spectacles donnés dans les amphithéâtres.

2 Les spectacles de midi étaient consacrés aux mises à mort de condamnés de droit commun, soit par des fauves devant lesquels ils étaient totalement désarmés (*damnatio ad bestias*), soit par l'organisation de duels dans lesquels, à la différence des gladiateurs, ils devaient s'entre-tuer sans armes défensives.